

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)  
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[272 O joyeuse aventure hé voici ma pucelle](#)

## [1579\_Oeu\_Pon] 272 O joyeuse aventure hé voici ma pucelle

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce CCLXXI.

Incipit non modernisé O joyeuse aventure hé voici ma pucelle

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 272

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

Foliotation K4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



O ioyeuse auanture hé voicy ma pucelle,  
 Quel astre or' me cherit: hé voicy mon soleil,  
 Qui me vient au deuant en superbe appareil  
 Pour me liurer au cœur lamoureuse estincelle:  
 Voicy les monts de laiçt, voicy la bouche belle,  
 D'où sort le miel Attic qui n'a point son pareil,  
 Je voy ses frizons d'or, ie voy son taint vermeil,  
 Je tiens sa douce main, certainement c'est elle.  
 C'est elle, sans mentir; car ie ne songe point,  
 Voila qu'elle me baise, hâ hâ, me voila ioinct  
 Au Paradis de Gnide, ô Dieu quelle allegresse!  
 C'est donques maintenant, que de mille plaisirs  
 Je peux ressasier mes plus ardans desirs?  
 Helas si fay ie songe! ô Dieu quelle tristesse!

## CCLXXII.

Mais pourquoy si souuent, ô ma belle guerriere,  
 Alencontre de moy, ores d'un fier courroux,  
 Ores d'un braue orgueil, sans fin vous armez vous  
 Et ne voulez iamais entendre à ma priere?  
 Voulez vous amourtir vostre fleur printaniere  
 En sa belle saison? hé ie vous suis tant doux  
 En fait & en parole & ne suis point jaloux  
 Si vous auez baisé vn autre par derriere:  
 Las! ie vous ay voué mon cœur & mes amours,  
 Belle seruez vous en, vous en auez secours  
 Faites, me faisant bien, que bien de vous ie die.  
 Et ne permettez pas qu'à son commencement  
 Ceste histoire que i'ay de vostre nom ordie  
 Pour faute de faueur finisse mal'ement.